

Carnets sur sol

Johann Christian BACH, Amadis de Gaule - au delà de la troisième école

Car l'*Amadis* de Bach s'inscrit dans la grande réforme du genre, après ce que nous avons désigné comme les trois écoles de la tragédie en musique.

En changeant le style exubérant, figuratif et volontiers vocalisant de Rameau en une déclamation sobre et pathétique, Gluck et ses contemporains ont en quelque sorte pratiqué un retour aux sources. Le classicisme s'est emparé de la tragédie lyrique (dont la durée se réduit par ailleurs sensiblement).



Eugène Delacroix, *Amadis délivre la Princesse Olga du château de Galpan*
Huile sur toile, 1860
Conservé aux Musée des Beaux-Arts de Virginie.

L'oeuvre est **tirée du livret de Quinault**, mais refondue en trois actes par Vismes de Saint-Alphonse, qui agence les très belles actions de Quinault de façon compacte, en les faisant se succéder avec urgence. (En lieu et place de cette délectation parcimonieuse bordée de

contextes et de divertissements.)

De ce fait, il est amusant de se surprendre à retrouver la trame du *Zoroastre* de Rameau dans ce couple malveillant bancal, où le sexe faible montre la force d'une inclination dans toute sa gloire - lorsque le Cahusac de *Zoroastre* tient beaucoup du Quinault d'*Amadis*...

Copyright : DavidLeMarrec - 2008-11-20 19:10:43